

Oslo occupe le troisième rang parmi les capitales les plus au nord dans le monde. En dépit de sa latitude, le climat d'Oslo est toutefois modéré en raison principalement de l'influence du Gulf Stream. Il peut être comparé à celui de Halifax (Nouvelle-Écosse) dont les étés sont doux avec des périodes de chaleur, un automne humide et des températures hivernales aux alentours du point de congélation.

En raison de l'isolement de ces villes, particulièrement le long de la côte ouest, la Norvège a mis au point un service unique d'expédition rapide afin de faciliter le développement de ses régions du Nord en pleine expansion. La Norvège peut également se vanter de posséder la quatrième marine marchande en importance dans le monde. Avec son tonnage brut de 21,5 millions de tonnes, dont les deux tiers proviennent de pétroliers, elle représente jusqu'à 30 % des revenus extérieurs de la Norvège. Il existe aussi un réseau ferroviaire reliant les principales villes et un service traversier/conteneur vers le continent. Bien qu'il n'y ait pas de service direct de conteneur entre la Norvège et le Canada, il y a des départs réguliers avec correspondance via la Suède (Göteborg), et des ports européens ou britanniques. Il n'y a pas de zones franches ou de ports libres en Norvège et les installations d'entreposage aux divers ports sont limitées.

2. Socio-économie

En 1980, le produit national brut par personne (PNB) se situait à 16 000 \$, soit le 7^e au niveau international (voir l'annexe 1). La Norvège a connu en 1980 son premier surplus de la balance des paiements en 11 ans avec 1,1 milliard de dollars au chapitre des comptes courants, comparativement à un déficit de 1,24 milliard de dollars en 1979. Les ventes de pétrole et de gaz de la mer du Nord ont doublé et s'élevaient à presque 10 milliards de dollars, ce qui reflète une augmentation de 50 % des prix et de 20 % de la production, laquelle atteignait 50 millions de TEP. Les exportations de produits non pétroliers ont aussi rapporté davantage en 1980: elles ont en effet augmenté de 13 % pour atteindre 11 milliards de dollars. Toutefois, le volume des ventes a diminué légèrement par rapport à l'année précédente alors que les effets de la récession internationale ont commencé à se faire sentir. Dans l'ensemble, la Norvège a connu un surplus à l'exportation de biens et services de 4 milliards de dollars en 1980.

À la fin de 1978, la Norvège a imposé un gel des prix et des salaires de contenir l'inflation et d'améliorer la position concurrentielle des industries d'exportation du pays. Le 1^{er} janvier 1980, ce programme a été abandonné et il en a résulté une forte augmentation des coûts des salaires industriels qui sont passés de 3,5 % qu'ils étaient en 1979 à 10 %. De même, l'inflation est passée à 12 % alors qu'elle était inférieure à 5 % de 1979. La Norvège a de lourds emprunts pour financer ces nombreux programmes sociaux et industriels, et la dette nette se situe actuellement à 2,4 milliards de dollars. Heureusement, l'important surplus commercial de 1980 couvrait les paiements